

## Visite inoubliable d'un château en Dordogne

Au royaume de Gérard de Colombières, les marcheurs sont rois

En ce temps là, en l'an de grâce 2022

Alors qu'au loin le monde basculait cul par-dessus tête

Alors que plus près dans les forêts périgourdines alentour, résonnaient les éclats de voix, de rires, le toc toc des bâtons d'une horde de randonneurs

Alors que chaque châtaignier, chaque chêne ou charme était baptisé par des arrêts-pipi impromptus un châtelain nous attendait.

Pas de frontière entre le "royaume" et le reste du monde, pas de pont-levis ni de douves mais juste le paiement de l'octroi pour franchir le haut mur par un portail sur le côté déverrouillé par le Sieur de Colombières.

Immédiatement apparaissent des herbes folles et fleurs modestes.

Pas de pelouses tondues à ras qui se transforment en affreux paillassons desséchés l'été ni de haies taillées au carré tout autant repoussantes.

Et puis...Lui! Le seigneur des lieux.

Et là, la mégère qui sommeille en moi s'arrête à l'apparence:

Une chevelure blonde un peu délavée, perruque ou pas genre disco

Des chaussures un peu élimées et des vêtements de tous les jours.

J'imagine déjà la visite avec fous rires contenus et coups de coudes avec les copines...

Mais ça c'était avant...

Une moitié du groupe repart sur les sentiers, l'autre reste et écoute.

L'homme est debout, épaules légèrement voûtées, doigts des mains joints.

Nous ne voyons plus que ses yeux vert-bouteille entourés de petites rides façonnées par un sourire doux et bienveillant dont il ne se départira jamais.

La voix est assez basse, le débit mesuré.

Tout dans son attitude dénote que d'emblée il accorde sa confiance, sûr de lui sans ostentation, l'antithèse du fort en gueule, du frimeur, du parvenu.

Tout dans son maintien s'appuie sur des siècles traversés par des aïeux qui en ont vu d'autres, dont il connaît les noms, l'histoire et possède même photos ou tableaux.

Lorsqu'il évoque la disparition de certaines cheminées détruites lors de la Révolution, on voit que tout cela est digéré et appartient à l'Histoire.

Idem pour ceux qu'il nomme avec politesse les marchands de biens qui ont vendu des "morceaux" du château et que j'appellerais plus volontiers des sagouins!!

Il nous guide au chemin de ronde par un escalier en colimaçon jusqu'aux meurtrières qui donnent sur la petite rivière "Beauronne" et une petite route qui descend au village.

De là les occupants du château étaient sensés tirer leurs flèches sur les envahisseurs par voie fluviale ou terrestre.

Je nous imagine avec nos arcs visant les troupes de qui vous savez arrivant par 2 ou 3 sur leurs petites barques à 2 doigts de chavirer...

Après un passage par les combles dont la charpente n'est ni plus ni moins que la coque d'un navire renversé, nous parcourons des salons richement meublés de collections et autres curiosités que Gérard de Colombières a conservé au gré des partages lors des héritages (Avons des photos)

Beaucoup se sentent comme Alice au pays des merveilles.

Igor le chien collé à ses basques dont dit-il "je suis le majordome" car Monseigneur ouvre et ferme les portes au gré des envies du toutou et qu'il autorise visiblement à dormir sur un canapé plusieurs fois centenaire.

Debout 3h dans un froid certain, nous ne nous sommes pas lassés

Gérard de Colombières est opiniâtre,

Tel Sisyphe, il n'en finit pas de "remonter" son château....

Fuites, infiltrations, électrification, restauration etc.

En conclusion

Le courant peut passer entre personnes très différentes

La noblesse est intérieure et peut illuminer chacun

Et enfin, le plus bel accessoire de beauté: le SOURIRE!!

Josiane

17 avril 2022